

Vainqueur du 1^{er} Tour de France en 1903, son nom reste lié à l'histoire de la « plus grande épreuve cycliste jamais organisée » ainsi que l'annonce le journal L'Auto du 19 janvier 1903

Maurice GARIN

Né le 3 mars 1871 à 17 heures à Arvier (Val d'Aoste) Italie

Source : Grazia Bordonni via Didier Geslain

Décédé le 19 février 1957 à 7 heures à Lens Pas-de-Calais 62 selon acte n°123



**Sa victoire inaugure le 1er Tour de France
et le fait entrer dans la légende de la grande boucle
qui, en 2013, démarre sa 100e édition.**

Maurice Garin, l'ancien montagnard du Val d'Aoste, remporte cette première édition devant 60 compagnons de route.

Il avale les 2428 km en 94 h 33' 14" à la vitesse moyenne de 25,67 km/h, en six étapes, du 1^{er} juillet au 19 juillet 1903. Le deuxième, Lucien Pothier met 2 h 49 de plus que lui.

Ce premier Tour de France ne connaît pas les règles d'aujourd'hui : les coureurs se débrouillent pour s'alimenter et faire leurs réparations eux-mêmes, sans aucune aide, avec un matériel archaïque et un seul vélo autorisé. Toutefois, il est disputé seulement en plaine, ce qui convient bien aux qualités de rouleur de Garin. Celui-ci est aidé par sa phénoménale résistance qui lui permet de ne jamais manger sur le vélo, en dépit de la distance de chacune des étapes supérieures à 400 kilomètres.



Le Café « Au réveil matin », le jour du départ de la première étape

Son palmarès éloquent en fait le favori de ce 1^{er} Tour de France

Quand le coup de feu retentit à 15h 16, ce 1^{er} juillet 1903 aux abords de l'auberge « Au Réveil matin » à Montgeron (Essonne), c'est le signal du départ pour les soixante coureurs cyclistes qui s'élancent pour la première étape d'une course qui deviendra mythique : le Tour de France.

Maurice Garin est le grand favori de cette épreuve et se place d'emblée en leader indétrônable puisqu'il remporte trois étapes sur les six. Ce jeune homme de 32 ans a déjà un palmarès reconnu et depuis son début de carrière en 1892, il a remporté notamment, l'année suivante, les 800km de Bruxelles, puis les victoires s'enchaînent : 24 heures de Liège, deux fois vainqueur de Paris-Roubaix, Paris-Le Mans, Paris-Mons, Paris-Brest-Paris...

A Lyon, au terme de cette première étape du Tour, Maurice Garin apparaît en vainqueur ceint d'une écharpe tricolore (le maillot jaune n'existe pas encore).

Sa suprématie s'impose dès lors face à ses adversaires les plus sérieux que sont Fischer et Aucouturier. Au fil des étapes suivantes, la France entière découvre ce coureur, ses chutes, ses crevaisons, ses erreurs de parcours. L'enthousiasme monte et la foule enfle au point qu'à l'arrivée, le 19 juillet au parc des Princes à Paris, 20 000 spectateurs attendent le héros de la France parmi les 21 rescapés de l'épreuve.

Maurice Garin parcourt le dernier tour du vélodrome parisien, en compagnie de son jeune fils lui-même juché sur un vélo, devant une foule en délire.

Le Tour de France est dur, abominablement dur écrit Maurice Garin avant de savourer un repos mérité.

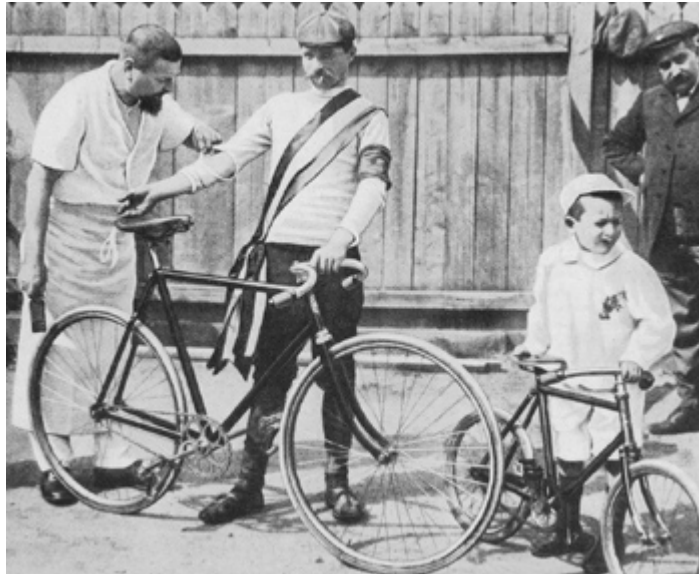
Si on le surnomme *Le Petit ramoneur*, c'est d'abord à cause de son modeste gabarit (1,63 m pour 61 kg) et ensuite de son premier métier. En effet, à treize ans, il doit quitter les verts alpages de son Italie natale pour décrocher les cheminées de Savoie, puis de Belgique et du Nord de la France. On raconte, qu'à l'époque, c'est en échange d'une meule de fromage que ses parents ont loué les services de leur garçon. Celui-ci va très vite « prendre l'air frais » à bicyclette, en pédalant comme un fou, puisqu'à vingt ans, il est affilié au club cycliste de Maubeuge et remporte sa première course : les 200 km de Maubeuge-Hirson-Maubeuge.

On le surnomme aussi *Le Petit Matelot* ou *Le Bouledogue blanc*.

Ses deux frères Ambroise et César sont également des cyclistes professionnels.



Les 6 étapes du Tour de France 1903



Avec son masseur et son fils en 1903

Mais disqualifié lors du Tour de France de 1904, il arrête sa carrière sportive

Quand le second Tour de France s'élance le 2 juillet 1904, Maurice Garin est l'incontournable favori, entouré d'équipiers chevronnés. Il s'impose facilement au terme de six étapes, devant un public passionné.

Mais trois mois plus tard, les commissaires de l'Union Vélocipédique de France décident de déclasser les quatre premiers du Tour de France. Il leur est reproché de s'être entraïdés : Maurice Garin aurait été poussé la nuit par ses petits copains.

Déclassé et suspendu pour deux ans, pour assistance non autorisée, Maurice Garin, - qui a toujours nié la tricherie – arrête là sa carrière de cycliste.

Dans l'entre deux guerres il a un magasin de cycles ; il crée également une marque de bicyclette et une équipe à son nom. Puis il tient un café-garage dénommé « Le champion des routiers du monde ».

Maurice GARIN
Champion-Routier du Monde
 21, Rue de Lille - **LENS** - Rue de Lille, 21

La Merveilleuse Diamant
 de la
SOCIÉTÉ "LA FRANÇAISE"



Pédalier sans clavettes, roulements en dehors de la ligne de chaîne. — Breveté dans le monde entier. — Machine incomparable comme finition mécanique, douceur de roulements, solidité. Véritable chef-d'œuvre inimitable.

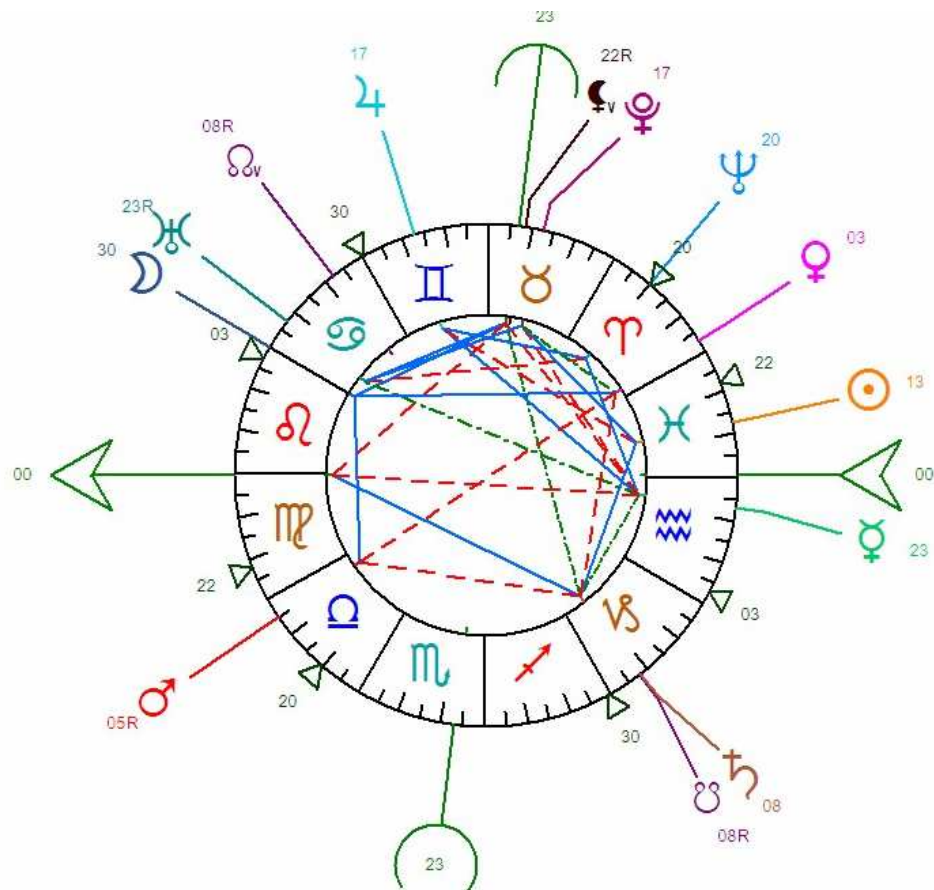
BICYCLETTES bonnes routières depuis 200 fr.
ABSOLUMENT GARANTIES

MACHINES A COUDRE
FAMILLE — ROTATIVE — OSCILLANTE — CENTRALE
 De la grande Marque **DURKOPP**, la première du monde
BICYCLETTES D'OCCASION. — ENVELOPPES ET CHAMBRES A AIR

Atelier de Réparations, Nickelage et Émaillage
PRIX TRÈS RÉDUITS

On raconte qu'il portait un vélo tatoué sur l'avant-bras.

Il décède le 18 février 1957 à Lens, ville qui lui rend hommage en donnant son nom à son stade-vélodrome.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com